

Inscrire l'action de l'IRD au cœur des enjeux contemporains du développement durable

JEAN-MARC CHÂTAIGNER

IRD – French National Research Institute for
Sustainable Development, Paris, France
44, boulevard de Dunkerque, CS 90009, 13572 Marseille Cedex 02

L'IRD a pour ambition de se positionner stratégiquement dans le paysage scientifique national, européen et international, pour écouter, comprendre, analyser et accompagner les mutations en cours dans les Suds et éclairer les prises de décisions publiques au Nord.

Cette ambition doit s'inscrire dans le cadre du programme mondial pour un développement durable adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en septembre dernier.

L'agenda 2030 pose le cadre de la coopération internationale pour un développement durable dont l'application se propose d'être universelle. Il transcende les frontières traditionnelles entre les programmes de lutte contre la pauvreté (les Objectifs du Millénaire pour le Développement – OMD – adoptés en 2000) et les programmes environnementaux (engagés lors des conférences de Rio de 1992 et 2012), en regroupant ces deux enjeux sous un même programme d'actions. Le besoin de cohérence et de synergie entre ceux-ci appelle au renforcement des recherches interdisciplinaires et internationales, mais également de la place de la science dans le processus décisionnel. La négociation climat fait – entre autres – partie de cet agenda. A une dizaine de jours de la COP21, je souhaiterais partager avec vous quelques messages clés.

1. L'observation sur un temps long des variations climatiques et plus globalement des processus environnementaux est incontournable pour répondre à différents enjeux sociaux liés au changement climatique tels que les ressources en eau, l'agriculture et la sécurité alimentaire, la préparation aux catastrophes naturelles, la santé et les pandémies, la production d'énergie

et la gestion des zones côtières. A travers la compréhension, sur un temps suffisamment long, des variations des processus environnementaux et des grands cycles, dans un contexte de changement climatique et de développement accéléré des activités humaines, le renforcement des observatoires de l'environnement vise à distinguer ce qui relève des impacts liés au changement climatique de ce qui relève des cycles naturels, mieux évaluer les impacts environnementaux et sociaux du changement climatique, mieux appréhender la dynamique des événements extrêmes afin de mesurer le risque et dans la mesure du possible le prévenir, et enfin participer à la mise en place de politiques publiques efficaces.

2. La restauration des sols afin d'augmenter le stockage du CO₂ est une voie prometteuse qui permet aussi de s'attaquer aux enjeux de sécurité alimentaire, de nutrition ou de sécurisation des emplois agricoles. La proposition soulève de nombreuses questions scientifiques, pour évaluer et identifier les pratiques culturales les mieux adaptées. L'IRD est un des initiateurs du programme scientifique 4/1000 lancé à la COP21 (Eco&Sol, IEES).

La science du climat ne peut être qu'universelle et doit se nourrir des connaissances académiques, traditionnelles disponibles ou produites sur le climat partout dans le monde. L'IRD à sa place et dans ses domaines de compétences entend contribuer, dans les pays où il intervient et en liaison étroite avec ses partenaires, à la production, la mise en partage de ces connaissances et à la meilleure insertion des communautés scientifiques avec lesquelles il collabore dans les réseaux internationaux et dans les interfaces science politique des pays.

Keywords: an equitable scientific partnership and co-publications with partners in developing countries, solutions which are adapted to global challenges and based on scientific evidence



Jean-Marc Châtaigner

Directeur général délégué de l'Institut de Recherche pour le Développement

Né en 1964, Jean-Marc Châtaigner est conseiller des Affaires étrangères au ministère français des Affaires étrangères et du Développement international. Après avoir été ambassadeur de France à Madagascar entre 2009 et 2012, il y occupait, jusqu'au 31 septembre 2014, les fonctions de directeur général adjoint de la mondialisation, du développement et des partenariats.

Ancien élève de l'École nationale d'administration (ENA), promotion «Jean Monnet» (1990), Jean-Marc Châtaigner est également diplômé de l'Institut d'études politiques de Bordeaux.

Débutant sa carrière en tant qu'administrateur civil au ministère de la Coopération et du Développement en 1990, successivement chargé de mission pour le Niger, le Mali, la Guinée équatoriale et le Tchad, il a ensuite été conseiller économique et gouvernance, et conseiller adjoint au chef de la mission de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France en Côte d'Ivoire (1992–1995).

En 1995, Jean-Marc Châtaigner a rejoint le ministère de l'Économie et des Finances pour occuper les fonctions d'attaché financier à la mission permanente de la France auprès de l'ONU à New York. Il a notamment été le représentant de la France dans les conseils d'administration de l'UNICEF, du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP). En 1998, il a été nommé second conseiller en charge du suivi des dossiers africains au conseil de sécurité de l'ONU, au sein de la mission permanente du ministère des Affaires étrangères.

En 2001, Jean-Marc Châtaigner est nommé directeur adjoint du développement et de la coopération technique au ministère des Affaires étrangères, avant d'être détaché auprès de l'Agence française de développement (AFD) en 2004 en tant que directeur du département du pilotage et des relations stratégiques. De 2007 à 2009, il a également occupé les fonctions de directeur de cabinet du secrétaire d'État chargé

de la Coopération et de la Francophonie, et de directeur adjoint du ministre chargé des Affaires étrangères.

Jean-Marc Châtaigner est spécialiste des questions de développement international, de sortie de crise et du fonctionnement du système multilatéral. Dans le cadre du comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), il a coprésidé le groupe « États fragiles » (2007–2008) et le groupe développement du processus dit d'Heiligendamm, qui associait les membres du G8 et du G5 (2008–2009). En 2014, il a présidé également à l'ODCE le réseau d'évaluation de l'efficacité de l'aide multilatérale (MOPAN). Il est, à titre personnel, administrateur du comité français pour l'UNICEF et membre du conseil d'orientation stratégique d'Interpeace à Genève.

Jean-Marc Châtaigner est notamment l'auteur de *L'ONU dans la crise en Sierra Leone. Les méandres d'une négociation*, publié en 2005 aux éditions CEAN et Karthala. Il a également dirigé d'études et de recherches sur le développement international de Clermont-Ferrand (CERDI), Jean-Marc Châtaigner est particulièrement attaché aux problématiques de transmission des savoirs et des connaissances issues de la recherche.

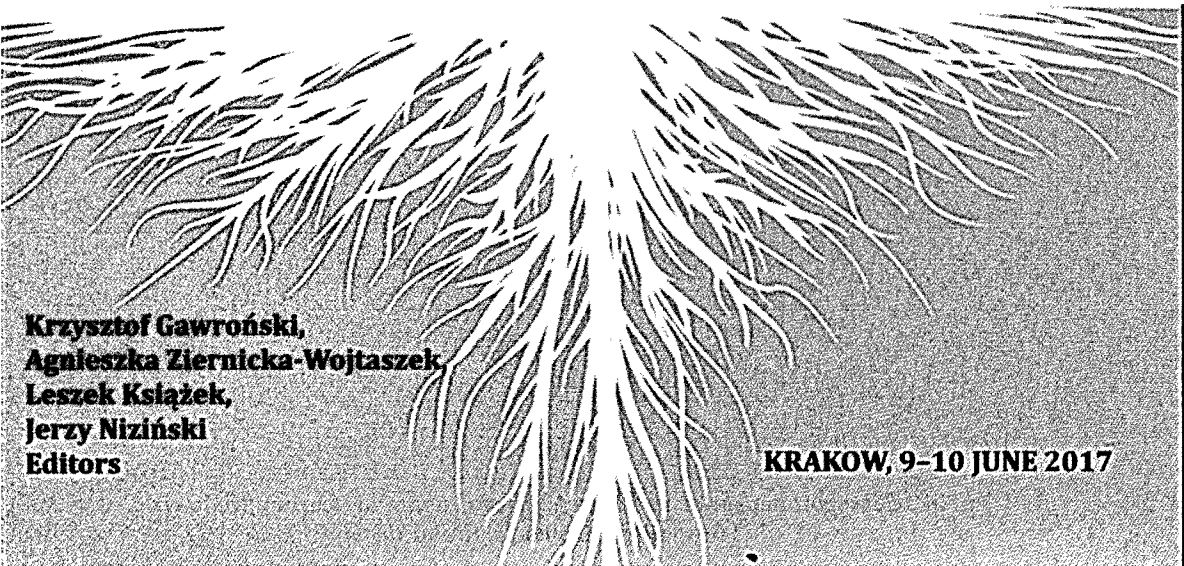


Proceedings of the third Ecoscience Workshop



ECOLOGY AND ENVIRONMENTAL SCIENCE – REDUCTION OF WATER STRESS AND ADAPTATION TO ARIDITY

FACULTY OF ENVIRONMENTAL ENGINEERING AND LAND SURVEYING,
UNIVERSITY OF AGRICULTURE IN KRAKOW, POLAND



**Krzysztof Gawroński,
Agnieszka Ziarnicka-Wojtaszek,
Leszek Książek,
Jerzy Niziński**
Editors

KRAKOW, 9–10 JUNE 2017

Redaktor Naczelny Wydawnictwa

- Prof. dr hab. inż. Józef Bieniek

Honorowy patronat

Prof. dr hab. inż. Włodzimierz Sady – Rektor Uniwersytetu Rolniczego im. Hugona Kołłątaja
w Krakowie

Wojewódzki Fundusz Ochrony Środowiska i Gospodarki Wodnej w Krakowie
Wojciech Kozak – Wicemarszałek Województwa Małopolskiego

Komitet Naukowy

Prof. dr hab. inż. Krzysztof Gawroński
– przewodniczący

Prof. dr hab. Mirosław Baran

Prof. dr inż. arch. Bohdan Cherkes

Prof. dr hab. inż. Wiesław Kosek

Prof. dr hab. inż. Urszula Litwin

Prof. dr hab. inż. Bogusław Michalec

Prof. dr hab. inż. Andrzej Misztal

Prof. dr hab. inż. Krzysztof Ostrowski

Prof. dr hab. inż. Jan Pawełek

Prof. dr hab. Marek Ptak

Prof. dr hab. inż. Artur Radecki-Pawlik

Dr hab. inż. Volodymyr Hlotov, prof. UR

Dr hab. inż. Wojciech Przegon, prof. UR

Dr hab. inż. Jan Radoń, prof. UR

Dr hab. inż. Eugeniusz Zawisza, prof. UR

Dr hab. inż. Tadeusz Gargula

Dr hab. inż. Leszek Książek

Dr hab. inż. Grzegorz Nawalany

Dr hab. inż. Jerzy Niziński

Dr hab. inż. Agnieszka Ziernicka-Wojtaszek

Komitet Organizacyjny

Dr hab. inż. Agnieszka Ziernicka-Wojtaszek –
przewodniczący

Dr hab. inż. Leszek Książek

Dr hab. inż. Jerzy Niziński

Mgr inż. Lucjan Sobkowiak

Prof. dr hab. Marek Więckowski

Dr inż. Jerzy Grela

Mgr inż. Janusz Ptak

Dr inż. Agnieszka Woś

Dr inż. Maciej Wyrębek

Dr inż. Zbigniew Zuśka

Mgr inż. Joanna Krużel – sekretarz

Komitet Redakcyjny

Prof. dr hab. inż. Krzysztof Gawroński

Dr hab. inż. Leszek Książek

Dr hab. inż. Jerzy Niziński

Dr hab. inż. Agnieszka Ziernicka-Wojtaszek

Odpowiedzialność za treść streszczeń ponoszą autorzy

Wydane za zgodą Rektora Uniwersytetu Rolniczego w Krakowie

ISBN 978-83-64758-57-7

Wydawnictwo UR w Krakowie
31-425 Kraków, al. 29 Listopada 46
tel. (12) 662 51 57, 662 51 59
e-mail: wydawnictwo@ur.krakow.pl
www.wydawnictwo.ur.krakow.pl

**Publikacja współfinansowana z Wojewódzkiego Funduszu Ochrony Środowiska
i Gospodarki Wodnej w Krakowie**